

AN DANVAD PENN-GORNIC

Me 'm oa eun davad penn-gornic ;
 Pa oa ganin, oan pinvidic ;
 Oh ! ia pinvidic mad !
 Caon d'am davad !

Caon d'am davad penn-gornic,
 Caon d'am davad !

Pa gassenn anezhi d'ar c'hoad,
 E tagè tri bleiz 'n eur c'hrogad,
 Hac ho mamm, hac ho zad,
 Oh ! ia fad !

Pa gassenn 'n ezhi d'ar brugou,
 E tigassee gouzill d'he c'hraou,
 Ia, dec carad,
 Ha re vad !

P'hi goroënn, deuz ar mintin,
 Am bije tri leiz ar vassin,
 Ter vassinad,
 Ha re vad !

Pa hi goroënn, deuz ann noz,
 Am bije amann, antro-noz,
 Ia, dec podad,
 Ha podadou mad !

Euz ar mintin pa staote,
 Tric'houec'h milin a vâle,
 Ha c'hoas, mar vije,
 Ha mâla mad !

Gant ar gloan euz he daou goste,
 Me a wiske ma bugale,
 Oh ! ia fad !
 Ho gwiske mad !

Gant eun tamm gloan a vec he lost,
 Me roë eun habit d'ar provost,
 Oh ! ia fad !
 Eun habit vad !

LA BREBIS A TÊTE CORNUE

J'avais une brebis à tête cornue ;
Quand je l'avais, j'étais riche,
Oh ! oui, bien riche !
Deuil à ma brebis !

Deuil à ma brebis à tête cornue,
Deuil à ma brebis !

Quand je la menais au bois,
Elle étranglait trois loups, d'un seul coup,
Et leur mère, et leur père,
Oh ! oui bien !

Quand je la menais aux bruyères,
Elle rapportait de la litière à sa crèche,
Oui, dix charretées,
Et de bonnes !

Quand je la trayais, le matin,
J'avais plein trois fois le bassin,
Trois *bassinées*,
Et de bonnes !

Quand je la trayais, le soir,
J'avais du beurre, à minuit,
Oui, dix potées,
Et de bonnes potées !

Le matin, quand elle urinait,
Dix-huit moulins moulaient,
Et davantage, s'il y en avait,
Et bien moudre !

Avec la laine de ses deux flancs,
J'habillais tous mes enfants,
Oh ! oui bien !
Je les habillais bien !

Avec un peu de laine du bout de sa queue,
Je donnais un habit au prévôt,
Oh ! oui bien !
Un bon habit !

— 40 —

Gant he lost ha gwalen he gein,
 Me rañ eur c'har d' charréad mein,
 Oh ! ia fad,
 Hac eur c' har mad !

Caon d'am davad penn-gornic,
 Caon d'am davad !

Canet gant Mari DANIEL.

Duault.

SONIC AR C'HAVR

Me am boa eur c'havric, eur c'havric coant,
 Hec'h e bemde da beuri gwiniz ann Normand.

Arruas gant-hi ann Normand,
 Ha daou pe dri serjant.

Hac hi cass ma c'havric d'ar prison, da Wengamp.
 Ma c'havric a oa fin, rez eur brom d'ar barner ;

Rez eur brom d'ar barner,
 Eun all d'al lutanant.

Ma c'havr drouzas he lost, 'azeas war ar banc,
 Ha scoas he c'hernio en reor ar présidant.

Ma cas digant-hen daou liarded tacho,
 Hac eur gwennegad lezr, da beselia he benso.

Canet gant eur messaër bilhan, *war Menez Bré,*
 ar chenta a viz Gwengolo, 1868.

— 41 —

Avec sa queue et l'épine de son dos,
Je ferai une charrette à charroyer des pierres,
Oh ! oui bien,
Et une bonne charrette !

Deuil à ma brebis à tête cornue,
Deuil à ma brebis !

Chanté par Marie GANIEL.

Duault.

LA CHANSON DE LA CHÈVRE

J'avais une biquette, une gentille biquette,
Qui allait, tous les jours, brouter le froment du Normand.

Arrivèrent (un jour) le Normand
Et deux ou trois sergents,

Et ils conduisirent ma biquette en prison, à Guingamp.

Ma biquette était fine, et fit un pet au Juge ;

Elle fit un pet au Juge,
Et un autre au lieutenant.

Ma chèvre retroussa sa queue, s'assit sur le banc,
Et planta ses cornes dans le cul du Président.

Il lui en coûta pour deux liards de clous
Et un sou de cuir, pour rapiécer son derrière.

Chanté par un petit pâtre, sur la *Montagne*
de Bré, — le 1^{er} septembre 1838.

¹ Il doit y avoir ici une lacune.